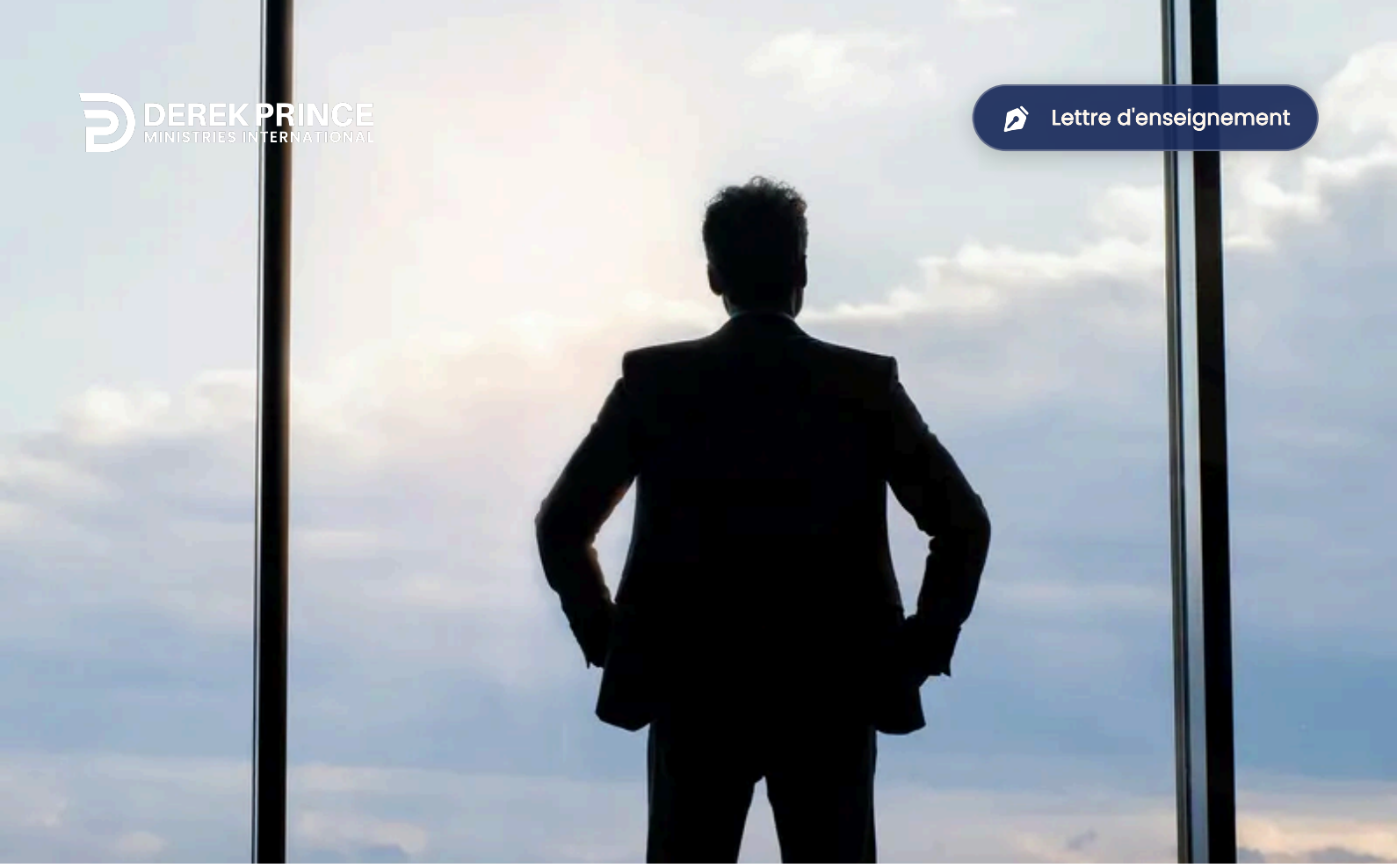


DEREK PRINCE MINISTRIES INTERNATIONAL

Lettre d'enseignement

L'épreuve la plus difficile



Partie 3/3

Tenir ferme dans l'épreuve

Par Derek Prince

Mes deux lettres précédentes avaient pour thème l'épreuve dans la vie chrétienne. Nous avons vu que l'épreuve produit en nous l'endurance et la maturité nécessaires pour atteindre notre destinée éternelle : *régner avec Christ*. Elles traitaient d'abord du sens à donner à l'épreuve, et ensuite du comportement à adopter dans l'épreuve. Par ce troisième et dernier enseignement concernant ce thème, je désire vous entretenir de *l'épreuve la plus difficile* à laquelle nous sommes confrontés.

Une épreuve inattendue

Si je demande à chacun individuellement : « *Quelle est l'épreuve la plus difficile à laquelle est confronté le chrétien ?* », je recevrai probablement des réponses très diverses. Ma réponse peut d'ailleurs en surprendre plus d'un, mais elle est fondée sur plus de cinquante années d'expérience dans le ministère chrétien à plein temps. Je crois que l'épreuve la plus difficile à aborder, celle que nous avons le moins de chances de surmonter avec succès, c'est l'épreuve de la réussite.

Dans Ecclésiaste 7:8, le roi Salomon nous met en garde :

> « Mieux vaut la fin d'une chose que son commencement ; mieux vaut un esprit patient qu'un esprit hautain. »

En d'autres termes, ce n'est pas la manière dont vous démarrez une course qui fait de vous un vainqueur, mais celle dont vous la finissez.

Un pasteur chinois, un vétéran qui avait passé plus de vingt ans en prison pour sa foi et qui a récemment rejoint le Seigneur, a fait le commentaire suivant : « J'ai vu beaucoup de personnes dont le départ fut excellent, mais peu dont la fin fut bonne. » Et je partage sa constatation.

Nous allons à présent considérer l'exemple de plusieurs rois d'Israël qui obtinrent du succès au cours de leur vie.

L'orgueil de Saül

Saül, le premier roi d'Israël, était un jeune homme fort et remarquable. Il obtint, au début de sa carrière, de nombreuses victoires militaires. Cependant, lorsqu'il fut envoyé par Dieu en mission contre les Amalécites, il laissa sa peur des hommes l'envahir et le dominer, ce qui

l'empêcha d'obéir complètement au commandement de Dieu. C'est pourquoi le prophète Samuel vint lui délivrer le message selon lequel Dieu l'avait rejeté en tant que roi.

Cette parole délivrée à Saül par Samuel, dans 1 Samuel 15:17, expose bien la racine du problème :

> « Lorsque tu étais petit à tes yeux, n'es-tu pas devenu le chef des tribus d'Israël ? »

Tant que Saül demeurait humble, Dieu pouvait le bénir ; mais lorsqu'il devint orgueilleux, Dieu dut le mettre à l'écart.

Voilà qui s'applique à chacun. Lorsque nous sommes petits à nos propres yeux, nous laissons agir la grandeur de Dieu. Mais quand nous devenons grands à nos propres yeux, nous ne laissons plus Dieu manifester sa grandeur à travers notre vie. L'orgueil de Saül le mena à une fin tragique. La dernière nuit de sa vie, il consulta une nécromancienne et, le lendemain, il se suicida sur le champ de bataille.

L'oubli de David

Le roi suivant, David, était un homme selon le cœur de Dieu. Durant des années, il vécut en fugitif, persécuté et pourchassé par le roi Saül. Cependant, il sortit victorieux des épreuves et il en témoigne de manière admirable dans le Psaume 18:21-22 :

> « L'Éternel m'a traité selon ma droiture, il m'a rendu selon la pureté de mes mains ; car j'ai observé les voies de l'Éternel, et je n'ai point été coupable envers mon Dieu. »

Pourtant, plus tard, David changea, ainsi que le montrent ses paroles au Psaume 51:3-4 :

> « Ô Dieu, fais-moi grâce conformément à ta bonté ! Conformément à ta grande compassion, efface mes transgressions ! Lave-moi complètement de ma faute et purifie-moi de mon péché. »

Qu'est-il arrivé ? Pourquoi un tel changement ? David avait pourtant fait l'expérience d'un succès entier. Il était roi de tout Israël, victorieux de tous ses ennemis. Il jouissait du fruit de la réussite. Il n'allait plus livrer bataille à présent et il restait à Jérusalem, libre de s'adonner à ses fantaisies.

Dans ce contexte, il n'hésita pas à séduire Bath-Chéba, la femme de son voisin Urie, ni à faire tuer ce dernier pour masquer son adultère. À l'apogée de sa réussite, il oublia les principes par lesquels il avait vécu avant d'être roi.

Grâce à Dieu, il reconnut sa faute et s'en repentit ; Dieu lui pardonna son péché. Néanmoins, son péché jeta une ombre sur sa descendance de génération en génération. Dieu l'avertit dans 2 Samuel 12:10 : « Maintenant, l'épée ne s'éloignera jamais de ta maison, parce que tu m'as méprisé et parce que tu as pris la femme d'Urie le Héthien, pour en faire ta femme. » Il est important pour chacun d'entre nous de réaliser que le pardon de Dieu n'annule pas obligatoirement toutes les conséquences de nos péchés.

L'idolâtrie de Salomon

Le fils de David, Salomon, qui lui succéda en tant que roi, était bien-aimé de Dieu qui l'avait choisi. Il reconnut humblement son besoin de sagesse, et Dieu lui ajouta également honneurs et richesses. Il devint le plus sage, le plus riche et le plus célèbre de tous les rois d'Israël.

Cependant, en dépit de toute sa sagesse, Salomon ne passa pas avec succès l'épreuve de la réussite.

> « À l'époque de la vieillesse de Salomon, ses femmes inclinèrent son cœur vers d'autres dieux ; et son cœur ne fut point tout entier à l'Éternel, son Dieu, comme l'avait été le cœur de David, son père. Salomon alla après Astarté, divinité des Sidoniens, et après Milcom, l'abomination des Ammonites. Et Salomon fit ce qui est mal aux yeux de l'Éternel, et il ne suivit point pleinement l'Éternel, comme David, son père. » (1 Rois 11:4-6)

En dépit de son glorieux commencement, Salomon mourut en idolâtre.

Deux autres rois

Après le règne de Salomon, le royaume fut divisé. Tous les rois d'Israël, le royaume du Nord, devinrent idolâtres et furent rejetés par le Seigneur. Plusieurs des rois du royaume du Sud, de Juda, se détournèrent aussi du Seigneur dans l'idolâtrie. Il y eut toutefois quelques rois vraiment justes et pieux, mais aucun d'eux ne passa entièrement avec succès l'épreuve de la *réussite*.

Le roi Ézéchias, par exemple, introduisit des réformes complètes et salutaires, et il rétablit le vrai culte de

Jéhovah. Lorsque Sennachérib, roi d'Assyrie, fit le siège de Jérusalem, le Seigneur intervint et permit la délivrance miraculeuse d'Ézéchias et du peuple.

Plus tard, lorsque Ézéchias fut malade et sur le point de mourir, non seulement Dieu le guérit, mais il lui donna un signe miraculeux en faisant reculer le soleil. Il promit également à Ézéchias quinze années ajoutées à ses jours.

Le signe miraculeux du recul du soleil étendit la renommée d'Ézéchias aux autres nations. À la suite de quoi, il reçut la visite des ambassadeurs des princes de Babylone. Flatté par leur attention, Ézéchias leur montra toutes les richesses de son royaume, mais il ne rendit pas témoignage et gloire à Dieu.

L'Écriture fournit un commentaire éclairant sur la conduite d'Ézéchias :

> « Mais Ézéchias ne répondit point au bienfait qu'il avait reçu, car son cœur s'éleva [il devint orgueilleux] ; et la colère de l'Éternel fut sur lui, sur Juda et sur Jérusalem. » (2 Chroniques 32:25)

Plus tard, au cours de l'histoire de Juda, un autre roi juste se leva : le roi Josias. Comme Ézéchias, Josias introduisit des réformes radicales et il restaura le vrai culte à Jéhovah. Il détruisit également l'autel idolâtre de Béthel dans le royaume du Nord.

Mais les succès de Josias le rendirent sûr de lui et il devint téméraire. Sans consulter l'Éternel, et en dépit de son avertissement solennel, il s'opposa au pharaon Nécho, roi d'Égypte, et fut tué dans la bataille. Avec lui disparut la dernière étincelle d'espoir pour Juda.

Les hommes qui ont réussi dans le Nouveau Testament

Le Nouveau Testament propose-t-il des normes différentes pour bien gérer la réussite ? Regardons les personnages les plus représentatifs : Jésus lui-même, et trois de ses principaux disciples, Pierre, Jean et Paul. Quelle fut leur fin ?

Jésus est, bien entendu, unique. Le Fils de Dieu parfait et sans péché. Il ne connut jamais l'échec. Cependant, il finit sa vie pendu, nu sur une croix, exposé aux moqueries des pécheurs. Ce fut la dernière fois que le monde vit Jésus. Sa résurrection ultérieure et la gloire qui s'ensuivit furent révélées uniquement « aux témoins choisis d'avance par Dieu » selon Actes 10:41. Pour le monde, cependant, Dieu n'a jamais cherché à rétablir les faits.

Quelle fut la fin de Pierre, celui qui était à la tête des douze apôtres ? Selon une tradition fiable, Pierre finit également sa vie sur une croix, crucifié la tête en bas selon sa propre demande, car il ne se sentait pas digne de souffrir de la même manière que son Seigneur.

Nous n'avons aucun récit fiable de la mort de Jean. Mais nous savons que, dans sa vieillesse, il fut banni sur l'île aride et rocheuse de Patmos, où il reçut les visions qu'il consigna dans le livre de l'Apocalypse.

Qu'advint-il de Paul ? Nous avons son propre récit de sa vie et de celle des autres apôtres :

> « Jusqu'à cette heure, nous souffrons la faim, la soif, la nudité ; nous sommes maltraités, errants çà et là ; nous nous fatiguons à travailler de nos propres mains ; injuriés, nous bénissons ; persécutés, nous supportons ; calomniés, nous parlons avec bonté ; nous sommes devenus comme les balayures du monde, le rebut de tous, jusqu'à maintenant. » (1 Corinthiens 4:11-13)

Finalement, après un ministère puissant et miraculeux qui ouvrit le monde païen à l'Évangile, Paul finit enchaîné dans une geôle romaine froide, abandonné par certains de ses plus proches compagnons d'œuvre. Puis il fut emmené et exécuté publiquement par décapitation.

Que nous enseigne tout cela ?

Les récits de la fin de Jésus, de Pierre, de Jean et de Paul pourraient-ils donner à penser que tout chrétien engagé doit nécessairement mourir en martyr ? Ou encore qu'aucun chrétien engagé ne pourrait jamais être riche ? Certes non. Mais ces récits soulignent un fait extrêmement important : nous ne devons jamais laisser le monde nous entraîner à accepter ses normes de réussite. Nous ne devons jamais rechercher l'approbation du monde.

Le désir de popularité est toujours dangereux, et Jésus émet des avertissements très fermes pour nous prévenir contre cela. Aux pharisiens, il dit :

> « Car ce qui est élevé parmi les hommes est une abomination devant Dieu. » (Luc 16:15)

Et à ses disciples, il dit :

> « Malheur, lorsque tous les hommes diront du bien de vous, car c'est ainsi qu'agissaient leurs pères à l'égard des faux prophètes ! » (Luc 6:26)

La clé du véritable succès

Ayant considéré la fin de ces cinq rois de l'Ancien Testament et celle de Jésus et de ses disciples, je me suis demandé quelle était la clé pour parvenir à une réussite durable.

Alors le Seigneur me montra deux passages des Écritures. Premièrement, les paroles de Paul dans 1 Corinthiens 7:25 :

> « Je donne un avis, comme ayant reçu du Seigneur miséricorde pour être fidèle. »

Je vis que, pour être fidèle et réussir, je devais dépendre totalement de la miséricorde du Seigneur ; je ne peux m'appuyer sur aucune autre chose, que ce soit ma formation universitaire, mes dons spirituels, mes réussites du passé, mes années de service dans le ministère chrétien. Une seule chose peut me garder fidèle : la miséricorde de Dieu.

Le but central de ma vie doit être de dépendre consciemment et constamment de la miséricorde de Dieu. Je dois me tenir sur mes gardes contre tout ce qui pourrait brouiller ou émousser mon sentiment de dépendance. Je dois veiller, en particulier, à toute forme d'orgueil qui est, dans son essence, le fait de compter sur soi-même.

Deuxièmement, les paroles de Jésus dans Jean 4:34 :

> « Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé, et d'accomplir son œuvre. »

La nourriture de Jésus — la source de sa vie et de sa force — était sa détermination sans partage à accomplir la volonté de Dieu jusqu'à la fin de sa vie. C'est là la vraie réussite vers laquelle doivent tendre vos efforts comme les miens. Est-ce ce genre de succès que vous espérez et que vous visez ? Demandons au Seigneur de nous aider à l'atteindre.

Père, je veux réussir dans la vie, d'une manière qui te plaise et qui accomplisse ton plan pour moi. Par ta grande miséricorde, aide-moi à éviter l'orgueil et à faire de ta volonté ma priorité jusqu'à la fin de mes jours. Merci, Seigneur. Amen.

Lettre d'enseignement

Transcription: TL-L135-100-FRA
Dernière mise à jour: 11 Nov 2026
Site web: Derekprince.com/fr/resources

